

Ecrit par le 19 mai 2026

# 'Qui som ?', une invitation à remodeler le monde par la Compagnie Baro d'evel



## Il faut d'abord créer du lien, faire communauté

Après une arrivée intrigante où vases en argile et personnages statufiés nous font presque une haie d'honneur dans le long couloir du lycée Saint Joseph, nous nous trouvons face à une masse inerte et sombre sur le plateau... Très vite, le rire vient avec les recommandations d'usage d'avant spectacle faites par Camille Decourtye, un peu empruntée. Puis la situation vire au burlesque avec un pot cassé, un essai de remplacement en direct sur un tour de potier, une blague douteuse. Les comédiens s'installent, un chant a capella s'élève et Patatras ! Nous luttons avec le groupe pour tenir en équilibre sur l'argile glissante qui se répand sur le plateau. Il ne s'agit plus simplement de faire corps, mais de tenir son corps. On rit bien sûr malgré la virtuosité de cette chorégraphie de glissades et de culbutes, cette solidarité en action. L'euphorie va ensuite laisser place pendant tout le spectacle à la fascination de la

Ecrit par le 19 mai 2026

mise en corps et en espace de la question Qui Som ?

### « Qui sommes-nous ? » de la Compagnie franco-Catalane [Baro d'evol](#) fondée par Camille Decourtye et Blai Mateu Trias

C'est un spectacle qui nous engloutit et/ou nous libère. La masse grise, formée de lambeaux, dressée sur le plateau nous fascine et en même temps nous fait frémir. Elle est vivante, mue par le vent ? Par des corps ? Elle avance, nous avale, nous rejette, nous inquiète même si elle peut servir de refuge, de cachette — sauf pour le chien plus perspicace que nous — ou de paroi à franchir.

#### Un spectacle fascinant où le propos prend littéralement forme

Un spectacle féérique, ou plutôt fascinant, devant tant d'intelligence, d'inventions. Preuve que l'on peut sensibiliser aux enjeux écologiques, croire à la solidarité, retrouver la joie du groupe, magnifier le corps et le vivant, prendre soin de l'autre, chien ou humain, s'affranchir des frontières, braver l'inconnu, explorer les mystères, s'essayer à faire, à croire et recommencer sans cesse.

La liste est longue de tous les possibles que nous ouvre ce spectacle qui n'en finit d'ailleurs jamais puisque « le monde n'est pas fini » La metteuse en scène et comédienne Camille Decourtye nous invite avec son haut-parleur à la suivre dans la cour du lycée Saint Joseph et à ne rien lâcher, à ne pas laisser tomber, à croire encore et toujours qu'un autre monde est possible. La jubilation devient fête, on a envie d'embrasser son voisin, de rester encore et encore, d'apprendre à façonner un vase en argile, grimper sur des lianes imaginaires, adopter un chien, se laisser tomber dans les bras d'un inconnu.....

#### Mais qui suis-je pour parler ainsi ?

Une spectatrice qui n'a pas envie de raconter l'histoire, de dévoiler l'indicible. Qui som ? C'est une somme d'émotions, d'inventivité, de création en direct même si ce sont des mois et des mois de travail de la part de ces 13 artistes touche-à-tout venus de la danse, du cirque, du théâtre de rue, de la musique. C'est un appel tous les soirs de représentation à agir pour un monde meilleur, dans la joie, avec les aléas du vent, du corps, de la fatigue, du groupe.

Il fallait y être, il faudra y revenir. Le spectacle ayant été filmé, possibilité de le voir en replay sur Arte.TV.

**Qui Som ? Festival D'Avignon. Date des tournées en France et étranger sur [festival-avignon.com](#)**

Ecrit par le 19 mai 2026

## Coup de Cœur du Off : 'Voyage en territoires perdus' au Théâtre des Béliers



Pas besoin de passeport pour se rendre dans ces territoires de la République qu'on dit souvent « perdus. » En fait, il s'agit d'un « seul en scène » de Xavier Berlioz, né en 1969 à Villeurbanne et consacré à la 1<sup>re</sup> cité dynamitée en France en 1982, la « Barre Olivier de Serres. » Comme l'a été en 2001 à Avignon, La Tour Apollinaire avec ses 430 appartements, sur la Rocade.

À l'époque, Xavier Berlioz a 13 ans quand il assiste à l'effondrement de cette tour, dans un nuage de poussières de béton, de verre et de ferraille, dans un fracas qui brise son cœur et fait voler en éclats son enfance. C'est pour lui l'occasion d'évoquer sa jeunesse, son quartier, son copain dans l'immeuble d'en face, les petites gens, les Pieds-Noirs, les Harkis, le racisme, voire d'ostracisme.

Tour à tour, il évoque les stars de l'époque, Mireille Darc et Mireille Mathieu, Carlos, Marie Myriam, les

Écrit par le 19 mai 2026

émissions de Guy Lux, le feuilleton de la seule chaîne en noir et blanc de l'ORTF, Thierry La Fronde. Les déménagements de bric et de broc avec des sacs tricolores empilés et mal ficelés sur le toit des Ami 8 Citroën et des 405 Peugeot, le marchand de glaces qui klaxonnait au pied de la tour, l'été, et qu'on attendait avec impatience. Les vautours qui venaient chercher leur loyer en cash. Le berger rebelle du djebel aux mains tachées par le henné et les doigts jaunis par le tabac. « Tous les habitants vivaient là, dans ce melting pot, Monsieur Zaouche, l'épicier ouvert tous les jours et tard le soir et Monsieur Durant qui n'aimait pas beaucoup les étrangers ». Les riverains qui constataient « On n'est plus chez nous » après la Guerre d'Algérie, les Accords d'Evian et les bateaux en provenance d'Alger qui larguaient sur la Joliette, à Marseille, leur cargaison humaine et exilée à jamais, de 800 000 Pieds-Noirs et 41 000 Harkis avec sur les murs des tags tracés au bitume : « La valise ou le cercueil » en guise de messages d'accueil...

Au bout de décennies de cohabitation chaotique, de ghettoïsation, de trafics en tous genres, de pauvreté, la mairie de Villeurbane a promis de « raser gratis » tous ces immeubles pour un lendemain meilleur. « La vermine » comme l'appelaient certains, était assiégée. Les fenêtres murées, les locataires chassés, parfois relogés loin, très loin. Le terrain, entre bitume et béton, était « de plus en plus vague » explique Xavier Berlioz, la vie a disparu à petit feu, la mémoire non. Cet « holocauste urbanistique » a été effacé, rayé de la carte pour faire place nette. De lieu de vie pour des centaines de familles, il est devenu no man's land.

En une heure, nous passons du rire aux larmes, de l'insouciance de l'enfance au drame. « La cité j'y retourne quand je veux », conclut l'auteur-interprète de ce « Voyage en territoires perdus ». Une « Symphonie Fantastique » de mots, d'émotions, de tendresse, de nostalgie signée Berlioz. Pas Hector, mais Xavier Berlioz, en collaboration avec Sabrina Delarue. À voir absolument jusqu'à dimanche 21 juillet à 10h50.

Écrit par le 19 mai 2026



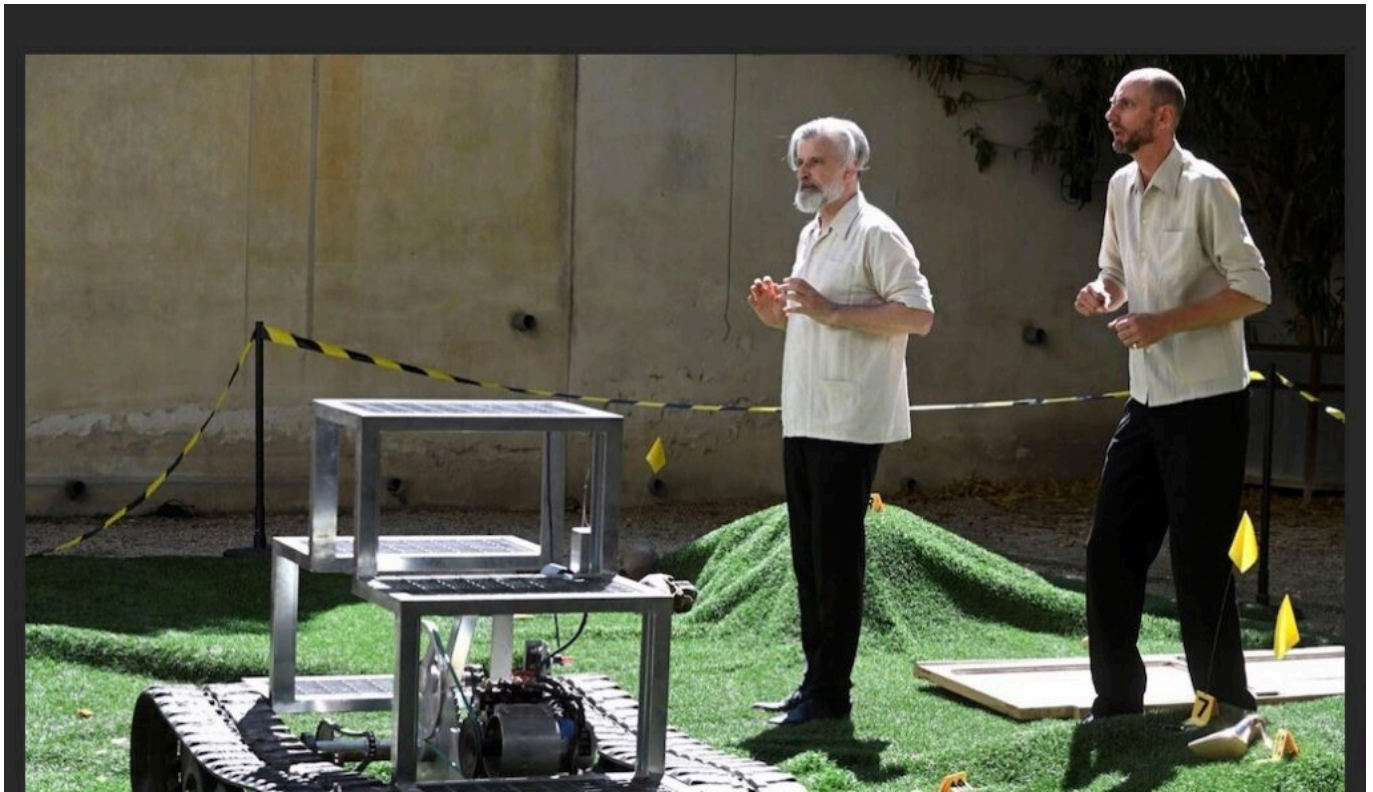
Xavier Berlioz, auteur, comédien et metteur en scène de 'Voyage en territoires perdus'.

Contact : [Théâtre des Béliers](#) - 53 Rue du Portail Magnanen - Avignon

---

## 'Trois contes et quelques' pour nous réveiller dans les jardins du Musée Angladon

Ecrit par le 19 mai 2026



## Le groupe Merci se joue des contes de Charles Perrault

Le groupe [Merci](#), qui nous vient de Toulouse, aime maintenir dans ses choix artistiques « des îlots pour s'exposer aux questions qui maintiennent éveillés et pour creuser nos inquiétudes. Des îlots pour dire avec drôlerie nos catastrophes, nos colères, nos inquiétudes sans chercher la fin réconciliatrice. » Il aime les sujets tabous : dans le In en 2022 à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, il dialoguait volontiers avec les morts. Dans la charmante cour du Musée Angladon, il s'empare des contes de Charles Perrault réécrits par l'auteur contemporain Emmanuel Adely.

## De l'importance des contes de fées

On a beaucoup écrit sur les contes, leur utilité, leur rôle de médiation, capables de guérir, soigner ou aider à grandir selon Bruno Bettelheim ou Françoise Dolto. Ici point de circonvolutions psychanalytiques : le constat est dur et brut. Nos « héros » d'hier sont encore ceux d'aujourd'hui. Seule la langue a opéré un déplacement. Les riches en yacht n'ont rien à envier aux rois et reines d'antan. Les princesses d'hier sont les népo baby d'aujourd'hui. Les questions d'inceste, de domination, de pauvreté sont toujours des réalités. #MeToo a pris le relais pour nous conter des histoires qui n'ont rien de fictif.

## En guise d'introduction

L'entrée en scène sur un drôle d'engin à chenilles des deux comédiens donne le ton : on rira, mais on

Ecrit par le 19 mai 2026

n'éludera rien. Campés sur un terrain de golf, ils entament un dialogue ping-pong, jouent du contre point, et plantent le décor d'un monde résolument moderne de réseaux sociaux, jets et soirées privées, avec des hommes riches, laids et vieux et des femmes idiotes, jeunes et belles. Mais ça n'existe que dans les contes de fées n'est-ce pas ? Il était une fois... mais ça se répète tout le temps.

### **Trois contes et quelques**

Au cours du spectacle, trois contes seront totalement identifiés et racontés : Peau d'âne, Le Petit Chaperon rouge et Barbe Bleue. Mais la pomme lancée par un club de golf ou les cailloux semés en interlude nous incitent, même longtemps après le spectacle, à revisiter dans notre tête tous les contes de notre enfance et on ne peut que frémir devant la pertinence et la modernité malheureuse de ces histoires.

### **Un ressort comique, une langue incisive, des comédiens qui ne s'en laissent pas conter**

Il y a bien sûr le récit, qui est transposé dans un monde « altermondialiste, écologique et anticapitaliste » avec des zadistes, des clodos, des accros, des influenceuses... Mais le rire vient aussi de la construction des histoires qui cochent tous les codes et invariants du conte : univers merveilleux avec des personnages hors du commun qui vont connaître des aventures flamboyantes etc. Les détails de rêve sont conservés, le principe d'énumération aussi. Et les comédiens évoluent précisément, mais librement dans cet entre-deux spatio-temporel.

### **Quand l'enfant devient une proie, le rire s'éteint**

La première partie du spectacle nous a mis en confiance et permis de rire de tous les travers de notre société moderne. Quand Lou — fille ou garçon — entre dans l'ancre de Mère Grand qui peut être « un professeur, un journaliste, un homme politique, un universitaire, un écrivain... » même les cigales se taisent. On ne peut s'empêcher de se tourner vers Charles Perrault, dignement installé au premier rang, un peu gêné, arborant une moue suffisante... et le gazon extirpe les cadavres de plusieurs siècles de silence.

Il était une fois.....une fois de trop quelquefois.

**Jusqu'au 21 juillet. Relâche le 17. 10h30. 14 et 20€. Musée Angladon. 5 rue Laboureur. Avignon. Billetterie sur place ou [www.lamanufacture.org](http://www.lamanufacture.org)**

Ecrit par le 19 mai 2026

## **Blanche ou l'Odyssée d'une vie, un personnage hors norme à rencontrer le soir à Présence Pasteur**



La Compagnie basque **Hecho en casa** a planté le décor cette année dans la grande salle du gymnase de Présence Pasteur. Le public est installé sur des gradins de part et d'autres d'une grande table de ferme qui servira de plateau pour nous servir... l'histoire d'une vie peu commune.

Ecrit par le 19 mai 2026

Née en 1922, Blanche est une petite vieille espiègle et fort sympathique même si quelquefois son sourire cache des grimaces équivoques. Elle nous invite au grand banquet de sa vie. Cette fiction librement inspirée par la propre épopée familiale de l'autrice et comédienne Mélanie Vinolo nous touche immédiatement tant son appétit de vivre et de jouer est communicatif.

### **Le fil conducteur de ce spectacle est la recette du bonheur**

Sa vie n'a pas toujours été facile : le travail à la ferme avec les corvées, le départ pour la guerre de son frère adoré, sa mère sévère face à une tante plus magnanime, ses lectures de Boris Vian ou de Lorca, l'émotion du premier baiser, le départ vers la capitale. Sa mémoire vacille, les fantômes du passé surgissent de l'armoire quand ce n'est pas l'infirmier de la maison de retraite où elle vit désormais qui la ramène à une réalité dont elle veut s'évader : l'heure est venue en effet de tirer sa révérence, mais Blanche veut nous faire un dernier cadeau et soigner son départ. En cuisinant une improbable soupe aux légumes, elle compte bien nous donner une ultime recette de vie. De l'action surgit un souvenir, d'un regard une anecdote fuse, et en un tour de cuillère à pot, entre farine, neige ou plumes, l'histoire d'un siècle est reconstituée avec tendresse.

### **Une mise en scène intuitive qui reconstitue le puzzle d'une mémoire vacillante**

La grande table sert de lieu d'ancrage. On y mange, on y danse, on y dort, c'est un quai de gare ou le toit de la grange. Elle conduit vers la grande armoire qui recèle tous les secrets d'une vie et dont les portes libèrent la mémoire de Blanche. Les trois autres comédiens qui jouent plusieurs rôles excellents dans des registres très divers. Une soirée pimentée, mais néanmoins poétique.

***Jusqu'au 21 juillet. Relâche le 15. 22h. 8 à 19€. [Présence Pasteur](#). 13 rue du Pont de Trouca. Avignon. 04 32 74 18 54.***

---

## **'Wayqeycuna', un retour aux origines bouleversant**

Ecrit par le 19 mai 2026



**Dans le gymnase du lycée Mistral, les sierras d'Argentine se détachent sur un voile blanc et les sonnailles des troupes évoquent déjà le rassemblement et la réconciliation annoncée.**

Tiziano Cruz, auteur et interprète de *Wayqeycuna* a choisi de clore sa trilogie (*Adios Matepac* et *Soliloquio*) commencée en 2022 à la mort de sa sœur et nous ramène dans son pays, après 25 ans d'absence. Il pose là un acte politique fort en renouant avec sa communauté du nord de l'Argentine par la langue « le quechua » et par ses traditions : le partage du pain.

### **Retour aux origines**

Il alterne un discours frontal où il nous offre son corps et son âme en habit traditionnel ou un discours beaucoup plus politique et engagé avec les « sans dents » d'un monde qui se meurt dans un capitalisme décomplexé. La poésie et l'émotion affleurent continuellement, servis par un texte fort, un propos incisif atténué par un film d'une grande beauté où les moutons semblent s'élever dans les brumes de ses montagnes andines. Dos tourné, Tiziano devient notre guide spirituel face à l'écran.

### **Un adieu qui est une fête**

Écrit par le 19 mai 2026

À la fin du spectacle, il distribue du pain fabriqué lors de deux ateliers. Le pain est un symbole important pour l'artiste, car porteur d'une culture et d'un savoir-faire ancestral propre à sa communauté du nord de l'Argentine. Et là, il peut sourire et laisser éclater sa joie d'avoir partagé ce moment autobiographique.

**Samedi 13 juillet. 11h. Dimanche 14 juillet. 11h et 18h. Gymnase du Lycée Mistral. Entrée boulevard Raspail. [Festival d'Avignon](#). Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, Avignon. 04 90 27 66 50.**

---

## **Avignon, Alexandra et Aldo Icardi, Notre métier ? Donner du pep's à l'habitat ancien**

Ecrit par le 19 mai 2026



**Alexandra et Aldo Icardi incarnent la 3e génération de l'entreprise du bâtiment éponyme, [Soditra-Icardi](#), spécialisée en maçonnerie et rénovation. Leur niche ? Les travaux en ville, parfois difficiles d'accès. Leur sphère d'intervention ? La couverture et la charpente, l'assainissement, l'aménagement de combles, la construction de piscines en béton enterrées ou semi-enterrées. L'entreprise intervient sur les marchés public et privé, auprès de collectivités et co-propriétés.**

L'entreprise Icardi a été créée en 1952 par mon grand-père, Dominico, plâtrier originaire d'Italie, relate Aldo Icardi. Il en a tenu les rênes jusqu'en 1967. Activité que mon père, Aldo, dont j'ai hérité du prénom, a poursuivi sous la Sarl (Société à responsabilité limitée) Icardi-Soditra.»

**«Moi, je me destinais à une carrière de policier.**

C'est la raison pour laquelle j'ai poursuivi des études de droit et c'est aussi là que j'ai rencontré ma

Ecrit par le 19 mai 2026

future épouse, Alexandra. Désormais nous avons envie de nous lancer dans la vie active. L'opportunité d'y inscrire une 3<sup>e</sup> génération se présentait, sans qu'au préalable nous nous soyons destinés à cela. Mon père, en effet, ne me l'avait jamais demandé.»

**«Donc, avant tout cela, je suis passé par la case pioche, pelle et brouette,**

comme tout le monde, avant d'aborder un CAP (Certificat d'aptitude professionnel) de maçonnerie au CFA Florentin Mouret (Centre de formation des apprentis) à Avignon et avant d'être embauché dans l'entreprise comme apprenti. J'ai ensuite passé un BTS conducteur de travaux au lycée Dhuoda de Nîmes tandis qu'Alexandra suivait une formation de deux ans auprès des Compagnons du Devoir en maçonnerie et taille de pierre.»



Réalisation d'une extension Copyright Icardi

**«Nous étions en 2010.**

Au gré des années nous nous sommes spécialisés dans le plâtre, la construction générale et même le patrimoine, car mon père était très en lien avec l'Evêché pour la rénovation de leurs bâtiments, puis nous nous sommes dirigés vers le neuf. Entre 1960 et 1970 l'entreprise a accueilli jusqu'à 60 ouvriers.»

**«Désormais, la plus importante partie de notre activité se fait dans la rénovation**

et le réaménagement de bâtiments relativement récents des années 1970, 80 et 90. Les propriétaires souhaitent en changer les volumes. Ils nous demandent d'organiser leur habitat différemment, en reliant les pièces entre elles, en créant des extensions, des surélévations. Ces transformations ont l'avantage de transformer l'habitat tout en le modernisant.»

**«Nous faisons de plus en plus de sous-œuvre et de moins en moins de neuf.**

Or, reprendre l'ancien révèle toujours des surprises et de nombreux problèmes à résoudre, non pas en démolissant, mais en observant ce qui a été fait, la manière dont le travail a été exécuté pour, ensuite, y appliquer des solutions adaptées et pérennes, avec pour fil conducteur de toujours respecter la construction. Notre rôle est de conserver l'esprit des lieux, de répondre à la demande des clients et d'y

Ecrit par le 19 mai 2026

apporter des solutions à la fois techniques, judicieusement pensées, harmonieuses et esthétiques. C'est là que s'exercent notre expertise et tout l'intérêt de notre métier.»

### **Cyclique conjoncture**

«Actuellement notre activité est tournée à 95% vers le particulier, mais ça n'a pas toujours été le cas, car je me souviens que dans les années 1990-1996, le bâtiment allait très mal. Mon père s'était alors dirigé vers les collectivités publiques pour garantir le paiement des travaux initiés par l'entreprise. Début 2000, le marché s'est mis à remonter, entraînant avec lui un secteur privé plus enthousiaste à investir. L'activité était partagée, de façon égale, entre le secteur public et privé. Puis, par goût, Alexandra et moi nous sommes redirigés vers le particulier, proposant des solutions à la fois techniques et esthétiques.»

### **«Qui sont nos clients ?**

Des enseignants, des professions libérales, des retraités. Ils sont français, belges, suisses, et hollandais. Nous travaillons dans un rayon de 30 km autour d'Avignon et sur les départements limitrophes où nous réalisons une centaine de chantiers par an.»

### **Comment nous faisons nous connaître ?**

«Par les pages jaunes lorsqu'elles existaient encore en format papier puis sur le Web, avant de créer notre site Internet illustré de photos issues de nos propres chantiers. Mais ce qui nous rapporte le plus, en termes de communication, c'est le camion logoté qui stationne devant la maison ou l'appartement du particulier. Les gens passent régulièrement devant, observant les transformations réalisées, remarquant la qualité du travail avant de héler le chef de chantier, de discuter pour ensuite lui donner leurs coordonnées que nos ouvriers nous transmettent. Les gens ont besoin de concret avant de s'autoriser à réaliser leur projet.»

Ecrit par le 19 mai 2026



Copyright Icardi

### «Le plus important dans notre métier ?

L'adaptabilité aussi bien aux matériaux qu'aux conditions du chantier souvent difficiles puisque nous travaillons en milieu occupé. Le goût intervient pour beaucoup également car le résultat doit être esthétique et les finitions parfaites. En cela, je dis toujours à mes gars : 'Si lorsque vous regardez le travail vous vous dites que vous paieriez pour celui-ci, alors le contrat est rempli'. Ce que je dirais à quelqu'un qui souhaite se lancer ? Persévérer à tout prix. Ce que j'aime dans ce métier ? La liberté d'organiser son temps comme je l'entends même si je sais que le volume de travail, lui, reste le même.»

### «La place du numérique dans notre métier ?

Il n'a pas la part la plus importante car ce que nous faisons est ultra concret : nous posons de vraies ouvertures, travaillons avec de vrais matériaux, réalisons de vrais chantiers dont l'aspect et l'usage perdureront dans le temps. Le numérique sera plutôt l'outil dévolu aux architectes et bureaux d'ingénierie avec lesquels nous collaborons. En revanche, lorsque mon épouse et moi travaillons à un réaménagement, nous sommes tout à fait capables de dessiner un croquis. Les clients peuvent ainsi se projeter. C'est aussi un document, une base de travail sur lequel s'appuyer pour aborder les phases techniques et esthétiques.»

### «Ma vision de l'entreprise dans 5, 10 ans ?

Nous nous orienterons de plus en plus dans la rénovation et le réaménagement de l'espace, proposant

Ecrit par le 19 mai 2026

des solutions, des mises en œuvre novatrices et efficaces. Notre métier est avant tout intellectuel : Il faut avoir diagnostiqué le bâti, relevé les contraintes techniques, avant d'y apporter des modifications. Nos atouts ? Un personnel professionnel aguerri à de nombreuses techniques de rénovation : réaménagement de pièces, changement de destination, pose du carrelage et de la faïence, des menuiseries, des ouvertures, reprise et pose de plâtre, d'enduits à la chaux...»



Copyright Icardi

### **Des professionnels polyvalents**

«Nos salariés sont des professionnels polyvalents, formés régulièrement aux nouvelles techniques, attentifs à la qualité du travail, à l'importance des finitions et sensibles à l'esthétique. Sur certains chantiers nous voyons des ouvriers chargés d'empiler des agglos toute la journée sans avoir la possibilité de passer à autre chose. Souvent, quand nos gars arrivent, il n'y a rien. Lorsqu'ils partent il y a une construction réaménagée, qui saura traverser les années avec un nouvel élan. C'est d'ailleurs leur fierté car lorsqu'ils repassent devant le chantier, ils pointent celui-ci du doigt en disant à leur famille ou à leurs amis : 'Voilà, c'est moi qui l'ai fait.' Et cela est très valorisant.

### **Les infos pratiques**

Soditra. 21, avenue Etienne Martelange à Avignon. 04 90 89 31 52. 06 21 21 27 69. [www.icardi.fr](http://www.icardi.fr)

Cet article est paru dans le Hors Série Echo du mardi Spécial Fédération BTP 84 - Juin 2024.

Ecrit par le 19 mai 2026

## Marie Jeanselme, une vie écrite à la lettre



**Marie Jeanselme ? Ce sont de petits messages percutants, des lettres confinées dans un petit sachet qui ne laisse place qu'à l'essentiel. Et ce petit sac transparent, punaisé dans un cadre vitré, est soutenu par deux, trois mots écrits cette fois à la pince Dymo. C'est aussi surprenant qu'inattendu, mais le plus savoureux est encore ailleurs. Pour cela il faut plonger dans l'histoire d'une petite fille qui n'arrivait pas à apprendre à lire et à écrire.**

Ecrit par le 19 mai 2026



Les doses de poésie en préparation Copyright MMH

### **Au tout début**

Marie Jeanselme sait rêver sa vie, c'est sans doute l'un de ses grands talents aussi. Un exemple ? Un jour, au creux d'un groupe d'amis, chacun interroge l'autre : 'Quel serait, là tout de suite, ton plus important souhait ?'

### **A cette question où chacun répond avec l'angélisme du moment,**

Marie Jeanselme décrit l'image qui s'impose immédiatement en elle : 'Je vois un vieux mas au bout d'une grande allée de platanes. J'y vis en famille. J'y installerais également un atelier où je pourrais créer tout ce qui me viendrait en tête'. L'un des amis présents répond : 'Ce mas existe. Je suis déjà passé devant, mais c'est une ruine à Montfavet'.

### **10 ans plus tard, une amie m'y conduit.**

La voiture se fraie un chemin sous les frondaisons d'une allée de platanes, avec, au bout de celle-ci un

Ecrit par le 19 mai 2026

portail en fer forgé. A droite, derrière le portail, un petit fortin se joue de n'être qu'une cabane en bois. Solidement plantée en hauteur, elle s'est finalement transformée en château avec sa tour du guet. Un enfant heureux vit ici.

### «C'est une des œuvres de la période du Covid

où nous avons pu récupérer du bois et construire la cabane de notre fils,» explique Marie Jeanselme alors que paraît Marius, nous prenant la main, il nous entraîne derechef au poulailler puis à l'autre bout du jardin, où évoluent dans un parc, trois bébés tortues d'Hermann, à peine plus grandes qu'une pièce de monnaie.

### On s'installe sur le salon Fermob

qui jouxte l'atelier où règne une belle lumière. La fraîcheur du jardin et les arbres contrent efficacement la torpeur de l'été et l'eau pétillante dans les verres. C'est le moment de se parler.

Ecrit par le 19 mai 2026



Les petites doses de poésie de Marie Jeanselme Copyright Marie Jeanselme

### «Je viens juste de quitter mon poste de professeure

d'arts plastiques au collège d'Orange, commence Marie Jeanselme. Alors, vivre de mon art c'est le pari fou que je fais pour mes 39 ans, avec l'accord de ma famille, mais c'est tout de même un sacré pari !»

### Comment tout a commencé

«Tout a commencé lors d'une expo de trois mois au Bon Marché où j'avais auparavant été repérée via mon compte Instagram. Le Bon Marché avait reconstitué un atelier dans lequel je travaillais en direct,

Ecrit par le 19 mai 2026

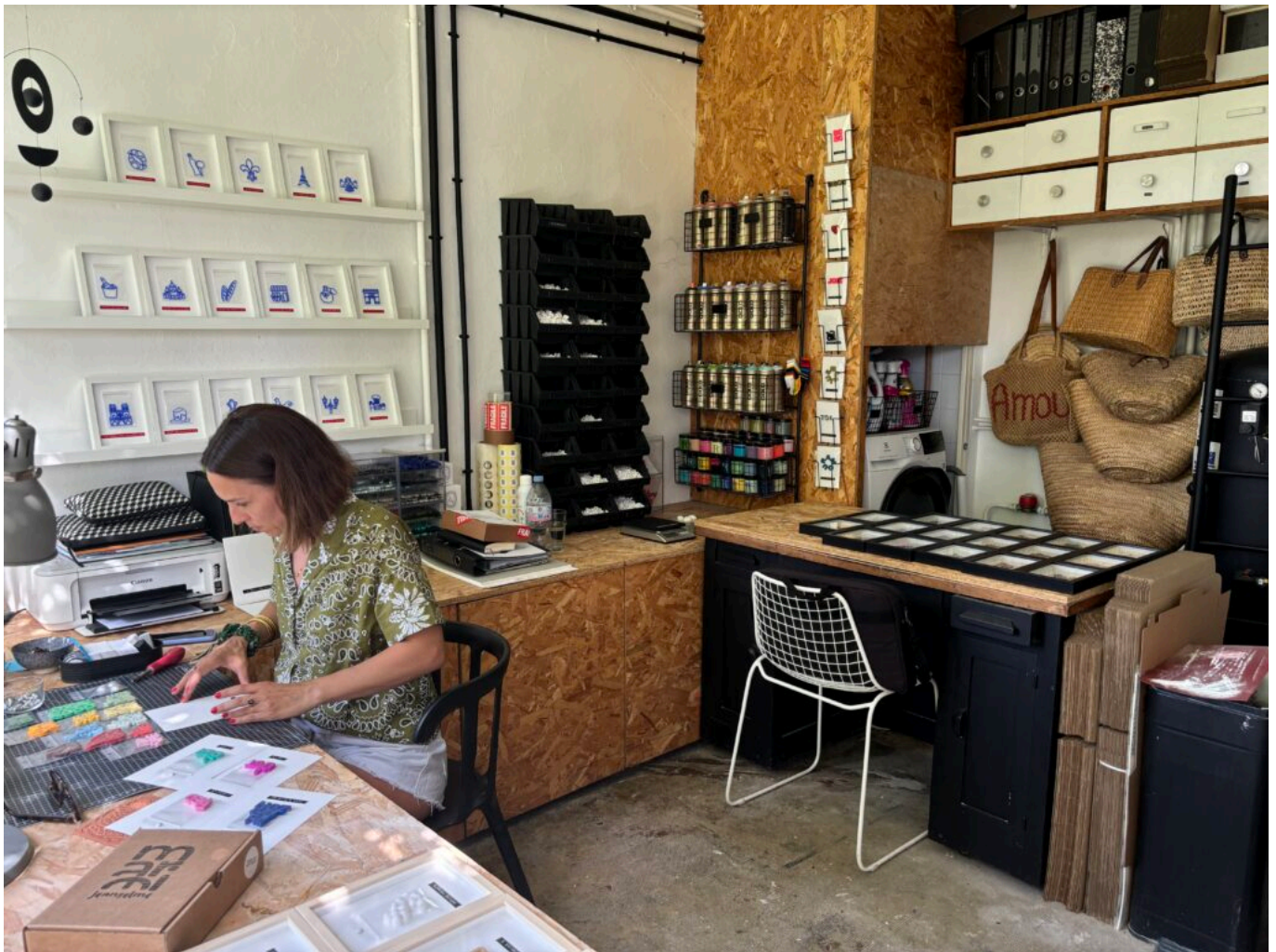
devant les gens, alors que mon travail y était exposé et proposé à la vente. Ce pop-up avait pour but de mettre en avant le talent des artisans. Ça a été une période de ma vie plutôt hallucinante où je travaillais à la fois dans les quartiers avec mes élèves, tout en faisant des allers-retours Avignon-Paris.»

### Visibilité

«C'est aussi là que Marie Jeanselme a été repérée par la très célèbre [Sarah Andelman](#) -chineuse de tendance qui avait fondé avec sa maman -Colette Roussaux- le concept store de luxe [colette](#) (1997-2017) lieu de référence de la mode et du design- raconte une amie commune. C'est une grande dame. Tout le monde veut faire partie d'une de ses expos. Pour un artiste c'est une consécration.»

### Sarah Andelman me dit :

'Marie, j'ai besoin de toi parce que l'expo s'appelle 'Mise en page', et c'est sur les librairies, se remémore Marie Jeanselme. C'est sur tout ce qui a trait aux mots et jeux de mots. Et là, je me dis : Génial ! Elle a flashé sur mes petites doses de poésie !»



Ecrit par le 19 mai 2026

Marie Jeanselme dans son atelier à Montfavet, Avignon. Sur le mur de gauche la nouvelle collection des clichés parisiens pour les Jeux Olympiques

### «Et puis, quand je suis revenue de Paris

j'ai eu besoin d'explorer plein de nouveaux matériaux, de nouvelles thèses. Je me suis remise à dessiner, à faire des tests, à faire découper du plexis. Les petites doses de poésie ont pris de nouvelles formes, faisant la part belle aux clichés parisiens et français alors que les Jeux Olympiques s'annoncent. Je me suis amusée à faire 'La collection Paris' qui s'épanouit sur mon site et chez des revendeurs.

### Comment tout a commencé ?

«En réalité mon parcours est plutôt atypique, prévient Marie Jeanselme. Avant d'être prof d'arts plastiques au collège j'ai fait l'[Ecole des Beaux-Arts de Lyon](#) et l'[Ecole supérieure d'art d'Avignon](#). Pourtant, petite fille, j'ai été dépistée souffrant d'une sévère dyslexique et donc les études, depuis la maternelle sont très compliquées pour moi.»

### La carotte

«J'ai beaucoup pleuré parce que j'avais beau faire d'énormes efforts pour lire et écrire, les lettres continuaient de danser devant mes yeux. Chaque jour je voulais arrêter l'école. C'est là que, très intelligemment, mes parents qui me voyaient désespérée, m'ont proposé de suivre des cours d'art le soir après l'école, à condition que je m'accroche, la journée, à mes cours. C'est la carotte qui m'a sauvée.»

### «J'ai réussi tant bien que mal à décrocher un bac technique

Mes parents étaient contents et moi aussi. Mais le plus surprenant c'est j'ai finalement fait 5 ans d'études après le bac en entrant aux Beaux-Arts. Je monte à Paris mais sans réseau, impossible de percer. Alors je suis rentrée. Mon petit ami de l'époque, qui deviendra mon mari, me dit de postuler à un poste de prof d'arts plastiques au collège. C'est ainsi que j'ai commencé ma carrière à Orange. Puis j'ai passé le Capes (Certificat d'aptitudes aux professeurs du secondaire). La 1<sup>re</sup> fois j'ai eu 1 à l'écrit et 18/20 en pratique. La 2<sup>e</sup> fois je l'ai passé en interne et j'ai été classée dans les 10 premiers reçus de France.»

### «A l'orée de la crise de la quarantaine

j'ai enfin eu envie de croire en moi et je me donne une chance de vivre de mon art. Il y a quelques semaines, j'ai donné mon dernier cours et rangé ma petite salle de classe. Mes amis m'ont conseillé de sortir de ma coquille, c'est ce que je fais. Je me suis enfin écoutée pour faire ce que j'aime. Un coup de pouce de mes petites doses de poésie devenues peu à peu célèbres pendant le confinement via [Instagram](#).»

### Comment l'idée a germé ?

Petite et même plus grande, j'ai toujours été fascinée par ces lettres que je ne comprenais pas et qui ne faisaient que danser, ainsi j'ai beaucoup observé leurs formes, textures, couleurs. Et puis, j'aime l'univers de [Jacques Tati](#), du burlesque... J'ai créé des objets en forme de lettres, des sculptures, fait mes propres moulages, et même des lettres géantes en béton, d'ailleurs exposées à Villeneuve-lès-Avignon sur la place de la Mairie. Je suis très tentée par le gigantesque.»

Ecrit par le 19 mai 2026



Les lettres en béton, installation, Copyright Marie Jeanselme

Ecrit par le 19 mai 2026

### «**Mon rêve ?**

Concevoir d'immenses lettres en granit ou en marbre. C'est d'ailleurs là que j'ai commencé à faire de toutes petites lettres parce que lorsque j'ai exposé un gros tas de lettres en béton les gens avaient envie de piocher dedans pour écrire leurs mots à eux. Ils me disaient : Je peux acheter telle ou telle lettre ? Du coup ça m'a donné l'idée de créer de petites lettres.»

### «**Je travaille aussi à la demande**

Je personnalise mon travail selon la demande. Des lettres qui représentent les prénoms de toute la famille. Des cadeaux de naissance ou d'anniversaire. Des lettres-messages sur les tables de mariage. Des messages 'entreprises'. J'adorerais concevoir des entrées d'hôtel, des têtes de lit avec des mots sur le sommeil, l'amour, les rêves ; ou encore intégrer des lieux de passage qui deviendraient des lieux d'art, l'art hors les murs...»

### **Je veux être une artiste de variétés**

Dire cela pourrait sembler désuet, voire un peu vulgaire alors que pas du tout, c'est être ancrée dans la société, toucher tout le monde, à la manière de [Miss.Tic](#), ou de [Ben](#). Ils sont une vraie source d'inspiration. Je rêve d'incruster mes doses d'humour partout, de faire des collaborations avec d'autres artistes. J'adore partager. »

[www.mariejeanselme.com](http://www.mariejeanselme.com)

Ecrit par le 19 mai 2026



Ecrit par le 19 mai 2026

La vue depuis l'atelier de Marie Jeanselme Copyright MMH

## Jusqu'au 21 juillet, le In bat son plein



**La semaine de tous les dangers est derrière nous : plus d'école, plus de vent et de pluie, plus d'élections. La crainte de désertion du public pour cette première semaine de festival atypique s'est avérée infondée : le public est au rendez-vous et la qualité des spectacles aussi.**

**La Cour d'honneur, lieu d'émotion, de débat et de combat pour convoquer ou chasser les fantômes du passé, c'est selon**

Le public ne s'imaginait peut-être pas venir deux fois, la même semaine, dans la Cour d'Honneur du

Écrit par le 19 mai 2026

Palais des Papes : pour voir *Dämon, el funeral de Bergman* d'Angelica Liddell et assister de minuit à l'aube à la 'Nuit d'Avignon', événement totalement imprévu, mais nécessaire face à la menace de l'extrême droite aux élections législatives. La performeuse Angelica Liddell a eu - ça devient une habitude risible — ses détracteurs habituels. Elle a pourtant fait l'unanimité publique et critique tant sa performance force l'admiration de courage, de générosité et de clairvoyance.

En invoquant la peur de la mort, de la vieillesse et le fantôme d'Ingmar Bergman qu'elle admire depuis l'adolescence, Angelica Liddell atteint au-delà de sa performance les sphères du Sacré. La Nuit d'Avignon était plus pragmatique — quand ce n'est pas ennuyeuse avec quelques discours institutionnels nécessaires mais conventionnels — mais la mobilisation sans précédent des artistes du Festival et du public a permis une belle nuit de concorde et de réconciliation, unis dans un « même îlot de fraternité » contre les fantômes du passé. L'heure était à la fête malgré la gravité du moment.

### **Dans l'écrin de la carrière de Boulbon, la Comédie Française a déployé tous ses atouts**

Quel bonheur assurément pour l'auteur et metteur en scène Tiago Rodrigues de créer son dernier spectacle *Hécube, pas hécube* dans ce lieu magique avec les magnifiques acteurs de la Comédie française. Le directeur du Festival d'Avignon n'a pas son pareil pour construire des histoires simples et compréhensibles tout en les raccrochant à la tragédie grecque. Il dit volontiers aimer écrire « entre les lignes des géants. »

On connaît de lui dans ce registre l'adaptation de la Cerisaie, d'Antoine et Cléopâtre ou d'Iphigénie. Dans cet espace minéral, le huis clos qui se joue est double : nous assistons à la répétition d'Hécube d'Euripide et entrons dans un même temps dans la salle d'un tribunal où se tient le procès de l'institution accusée d'avoir maltraité le fils autiste de Nadia. Nadia est comédienne et répète son rôle d'Hécube et tout se brouille... Le ton est donné dès la première scène : le chœur antique « on a le temps, on est large », faisant allusion à la première qui doit avoir lieu dans une dizaine de jours, l'humour de Denis Podalydes qui fait mouche en répétant inlassablement « Hécube méritait mieux », l'angoisse de Loïc Corbery de ne pas être prêt. Elsa Lepoivre est somptueuse dans le rôle d'Hécube et de Nadia écrit spécialement pour elle.

### **Une belle surprise que ce *Mothers, a song for wartime***

La Cour du Palais des Papes était particulièrement adaptée pour faire résonner les voix de ces 21 femmes rescapées de conflits armés. Chants traditionnels et rituels, mais surtout témoignages bruts et néanmoins sobres pour nommer les violences faites aux femmes en temps de guerre. Quand chaque femme s'extirpe du chœur, du groupe pour se présenter simplement, leur courage force l'admiration. La metteuse en scène polonaise Marta Gornicka, en réunissant ces survivantes de 9 à 72 ans, nous envoie un message incroyable d'espoir et de résilience Elle replace ainsi le spectacle vivant au cœur de sa mission de résistance et de débats.

Ecrit par le 19 mai 2026



DR

À suivre pour les autres spectacles .....

**Infos pratiques :**

**Carte Festival.** 25€. Demandeur d'emploi. 1€. Professionnel du spectacle vivant. 20€.

**Carte 3 Clés.** 1€. réservée au moins de 25 ans. Ou étudiant. Bénéficiaire des minima sociaux.

**Billetterie :** [festival-avignon.com](https://festival-avignon.com)

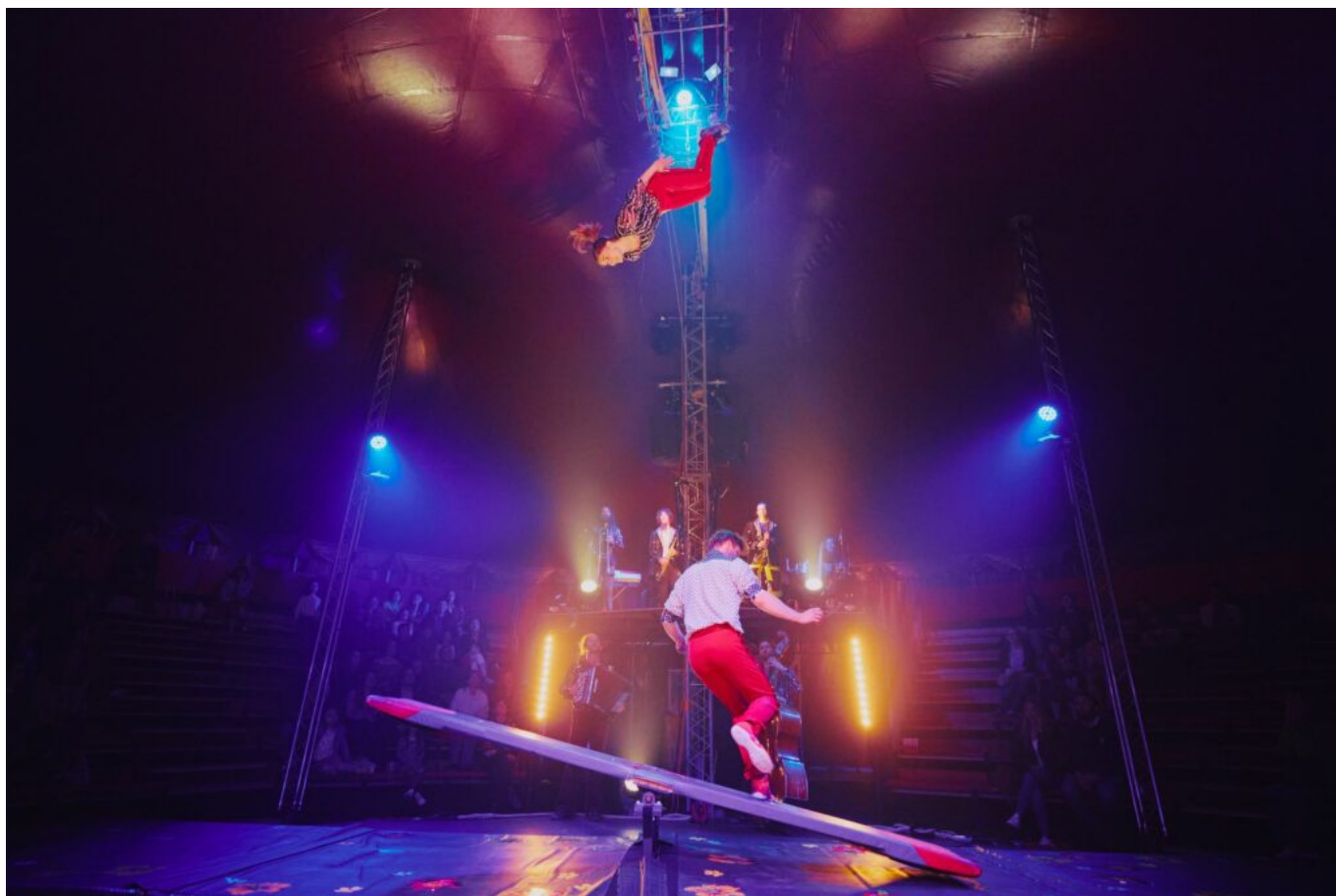
**Festival d'Avignon.** Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, Avignon. 04 90 27 66 50.

---

## 'I love you two', des duos d'amour circassiens

Ecrit par le 19 mai 2026

## au chapiteau du Kabarouf sur l'île de la Barthelasse



**La compagnie [Circus I love you](#) vous attend sous son chapiteau pour un spectacle familial de qualité. Dès l'entrée nous sommes accueillis en fanfare et le swing en live ne nous quittera pas.**

Ils sont jeunes, ils sont beaux, ils sont passionnés et élégants dans l'effort. Ils représentent et perpétuent les valeurs du cirque traditionnel tout en le renouvelant : solidarité, amour du groupe, de la famille, du partenaire, de la musique et du public. Ils ? Ce sont les artistes, musiciens, acrobates de la Compagnie suédoise Circus I love you et ça tombe bien car leur spectacle n'est qu'Amour.

### **Des duos sensibles et maîtrisés**

Trapèze, jonglage, roue cyr, funambule, acrobaties, voltiges, cerceaux, les duos se succèdent et on

Écrit par le 19 mai 2026

comprend peu à peu que les accolades données en début ou en fin de prestations ne sont pas factices : c'est réellement sous les feux de l'amour et de la confiance entre eux et avec le public que ces prouesses ont pu se réaliser. Ils se réconfortent, se félicitent et ces moments de tendresse nous permettent de reprendre notre souffle.

Ajoutons que la générosité qu'ils nous ont témoignée va au -delà du spectacle : ils ont distribué plus de 500 places à Culture du Cœur afin de rendre accessible à tous pendant la durée du festival, le cirque , art populaire par excellence. Il est prudent de réserver.

***Jusqu'au 19 juillet. Relâche les 11 et 18. 21h. 10 à 15€. Kabarouf. Chemin des canotiers. Ile de la Barthelasse. Avignon. 06 31 38 39 56***